

## **Le premier débat du CVL du lycée Albert Schweitzer**

### **La montée de l'extrémisme en Occident**

A la suite des attentats du 13 novembre, les élèves du CVL ont exprimé le souhait de pouvoir organiser au sein du lycée des débats, un espace d'échange, sur des sujets d'actualité. Les membres du CVL choisissent le sujet, le Proviseur donnant son accord. Le premier débat portait sur « la montée de l'extrémisme en Occident ». Les membres du CVL en ont fait la promotion par affichage au sein du lycée et à travers les réseaux sociaux. La participation au débat est conditionnée à une inscription via internet, afin de ne pas dépasser un nombre trop important de participants, qui empêcherait l'échange. 16 élèves, de seconde, première et de terminale, étaient présents à ce premier débat.

Le rôle du professeur présent se limite exclusivement à permettre une expression libre des élèves, dans la mesure du respect des lois et des personnes présentes, en distribuant la parole en fonction des demandes exprimées.

Le sujet est introduit par un élève, qui le problématise (lors du premier débat à l'aide de documents d'appui : cartes, sondages, résultats d'élections). Un autre élève conclue le débat par un résumé des échanges et les questions laissées ouvertes. L'enseignant n'intervient ni dans le choix du sujet, ni dans la manière de l'aborder, ni dans le débat en lui-même, ni dans sa conclusion.

Lors de ce premier débat le sujet a essentiellement porté sur l'extrémisme de droite – l'introduction axant le débat sur cet aspect (la conclusion du rapporteur soulignant qu'il y avait d'autres formes d'extrémismes à interroger) – même si la notion d'extrémisme de droite a été interrogée par les intervenants (Peut-on comparer un populisme américain et européen ? Les populismes sont-ils d'extrême droite ?) Ont été évoquées les différentes causes expliquant la montée des extrémismes (économiques, sociales, migratoires, identitaires, effets de la mondialisation, métropolisation, déficit démocratique européen...), interrogés les groupes constituant l'extrême droite (extrême droite historique, individus désabusés, nouveaux intellectuels populistes) tout comme les motivations (culture politique, replis social et identitaire, critique sociale et politique), même si certains participants ont relativisé l'idée même de montée de l'extrémisme par le rôle de l'abstention (la montée de l'extrémisme ne cache-t-elle pas une montée du désintérêt du politique ?). Les débats ont ensuite porté sur la réception de l'extrémisme, tant par les médias (la médiatisation de la peur pousse-t-elle à l'extrémisme ?) que par la société (le mépris du vote extrémiste n'empêche-t-il pas de comprendre ses raisons et au final ne l'encourage-t-il pas ?). La démocratie était au cœur des solutions formulées, que ce soit par davantage de participation et de poids donné à l'échelle locale, que par une modification de la représentation à l'échelle nationale (la question de l'exécutif au sein de la Vème République, la question de la proportionnelle).

Pour le professeur présent, qui s'est contenté de distribuer une parole réfléchie et convaincue, argumentée et à l'écoute de l'autre, c'était une leçon d'autonomie, d'intelligence et d'espoir.